

cirli

INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

CAHIERS
IVOIRIENS DE
RECHERCHE
LINGUISTIQUE



NUMERO 45



1er Semestre - Juin 2019

Revue Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)

Editeur : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE

08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire

ilacirl.ufhb@gmail.com

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

KOUAME Koi Jean-Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Responsable :

KOUADIO N'Guessan Jérémie (UFHB, Côte d'Ivoire)

Membres :

CAPO Hounkpati B. Christophe (UAC, Bénin)
[Sû-tôg-nooma] KABORE Raphaël (Sorbonne nouvelle-Paris 3, France)
KEDREBEOGO Gérard (CNRST/INSS, Burkina Faso)
GBETO Flavien (UAC, Bénin) GADOU Henri (UFHB, Côte d'Ivoire)
ABOLOU Camille (UAO, Côte d'Ivoire)
SILUE Sassongo Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)
ABO Justin (UFHB, Côte d'Ivoire)
BOHUI Hilaire (UFHB, Côte d'Ivoire)
AYEWA Noël (UFHB, Côte d'Ivoire)
BOGNY Yapo Joseph (UFHB, Côte d'Ivoire)
ABOA Abia Alain Laurent (UFHB, Côte d'Ivoire)
LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, (UFHB, Côte d'Ivoire)
KOUAME Koia Jean Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef :

KAKOU Foba Antoine (UFHB, Côte d'Ivoire)

Membres :

HOUMEGA Munseu Alida (UFHB, Côte d'Ivoire)
ASSANVO Amoikon Dyhie (UFHB, Côte d'Ivoire)
KOUADIO Pierre Adou Kouakou (UFHB, Côte d'Ivoire)
N'GORAN Kouakou Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)
NIAMIEN N'Da Tanoa Christiane (UFHB, Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Kouassi Akpan Désiré (UFHB, Côte d'Ivoire)
MBOLI Jean Claude (UFHB, Côte d'Ivoire)

© ILA 2019

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par tous procédés
y compris la photographie et le microfilm, réservés pour tous les pays
Imprimé par le Centre Reprographique de l'Enseignement Supérieur
d'après documents fournis "bons à reproduire"

Dépôt légal n°198901-04-88

ISSN 2520-954X

SOMMAIRE

	<i>Page</i>
01 AJANI Akinwumi Lateef	05-18
Quelques formules de salutation yorùbá comme un élément didactique pour enrichir le niveau de vocabulaire des apprenants yoruba en classe de FLE au Nigéria	
02 ALLA ANDRÉA	19-28
Les noms complexes en siti, langue gur de Côte d'Ivoire	
03 GNATO Sia Modeste	29-46
Variation sémantique et flexibilité fonctionnelle du verbe "gérer" dans le français de Côte d'Ivoire	
04 GOGBEU Francis	47-62
Analyse des valeurs systémiques différentielles de "how often" et "how frequently" en anglais contemporain	
05 HOUMEGA Munseu Alida	63-74
Une approche morpho sémantique de l'unité prédicative en blowo : cas des formes préverbées	
06 KONDRO Kouakou Yannick	75-90
Analyse des valeurs systémiques différentielles de <i>likewise</i> et <i>similarly</i> , opérateurs grammaticaux dits d'« addition » : étude contrastive et problèmes de traduction anglais-français	
07 KONE Moussa	91-108
L'insécurité linguistique dans le langage des jeunes de la rue en Côte d'Ivoire : Étude sociolinguistique en situation de diglossie	
08 KOUAKOU Koffi Bouatini Jean-Michel	109-122
Les langues africaines dans le roman négro-africain francophone, une affirmation de l'identité culturelle africaine : cas du wolof dans <i>Les Petits de la guenon</i> de Boubacar Boris Diop	
09 KOUAME Fréjuss Yafessou & KOUASSI Narcisse Bini	123-134
Les expressions idiomatiques du français : un casse-tête de traduction pour les apprenants de l'espagnol langue étrangère	

10	NACOULMA BOUKARÉ, BERE ANATOLE & TIROGO ISSOUFOU FRANÇOIS	135-146
	L'impact des emprunts du mooré à la langue française sur l'apprentissage du français dans les écoles primaires bilingues au Burkina Faso	
11	NDUWINGOMA Pierre	147-162
	Les pratiques grammaticales en français dans des écoles fondamentales au Burundi	
12	NIAMKE Sam Aristide, AMADOU Koffi Ibrahim & EHOUSSOU Gnamien Yao Sabine	163-176
	Le polyhandicap : appréciation amalgamée d'une terminologie pathologique	
13	OLOU Mahougbé Abraham	177-192
	Multifonctionnalité et transcatégorialité : Analyse de quelques morphèmes en aja	
14	SENE Birame	193-204
	L'expressivité des répétitions lexicales dans <i>les soleils des indépendances</i> de Kourouma	

Revue **Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)**
 Éditeur : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE
 08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire
ilacirl.ufhb@gmail.com
 ISSN 2520-954X

Les noms complexes en siti, langue gur de Côte d'Ivoire

ALLA Andréa

Université Félix Houphouët-Boigny

Résumé : Cette étude présente les noms complexes de la langue siti. Elle permet de décrire le mécanisme de leur formation. Elle portera essentiellement sur les noms composés et les noms dérivés. On appelle nom composé, un nom qui possède deux ou plusieurs lexèmes correspondant à une unité significative c'est-à-dire que chaque élément de la composition pris à l'isolé est autonome dans la langue. Les noms dérivés sont quant à eux des noms qui se construisent par l'adjonction d'un affixe à une base nominale ou un radical pour former de nouvelles unités linguistiques.

Mots clés : nom composé, nom dérivé, siti

Abstract: This study will present the complex names of the language siti. It will describe the mechanism of their formation. It will focus on compound names and derived names. We call a composite name a name that has two or more lexemes corresponding to a significant unit, that is to say each element of the composition taken from the isolated is autonomous in the language. Derived names are names that are constructed by the addition of an affix to a nominal base or a radical to form new linguistic units.

Keywords: compound name, derived name, siti.

Introduction

Le siti ou encore cira (MENSAH et TCHAGBALE, 1983) est une langue gur parlée dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire, précisément dans le village de Vonkoro (Département de Bouna). A ce jour, elle n'a encore fait l'objet d'étude majeure. Selon MANESSY (1969), cette langue appartient à la branche gurunsi, particulièrement au groupe central au côté du degha, du chakali, du mo, du tramprusi, du vagala. A l'instar de toutes les langues du monde, le siti est une entité vivante et est en constante évolution. Dans son évolution, elle est en élaboration continue pour adapter ses réalités aux besoins communicatifs. Pour ce faire, elle puise parfois dans son lexique existant pour former de nouveaux mots ou de nouvelles appellations d'où l'idée de composition nominale et de dérivation nominale. En effet, dans l'enrichissement de son lexique, aucune langue n'échappe à ce principe. Cependant, comment cela se fait-il en siti ? Ce fait, nous amène à poser les questions suivantes : Comment se fait la formation

des noms composés en siti ? Comment se fait la dérivation nominale dans cette langue ?

Pour trouver des réponses à cette problématique, les hypothèses suivantes sont émises : La composition nominale et la dérivation nominale en siti sont des procédés différents de ce que présentent la plupart des langues gur. La formation des noms composés et des noms dérivés obéit à des procédés de formation bien définis.

1. Cadre théorique et méthodologie

1.1 Cadre théorique

Charaudeau (2005 :13) cité par Yago (2014), affirme que : « *Sans cadre théorique, point de discussion au sens de la rhétorique classique. On ne saurait dire au nom de quoi, on pourrait évaluer, renforcer ou contester les résultats d'une analyse* ». Cette affirmation de l'auteur permet de conduire cette étude selon un modèle de recherche bien défini. Ainsi, ce travail s'inscrit dans le modèle fonctionnaliste de MARTINET fondé sur la reconnaissance de fonction. Cet article s'inspire particulièrement des travaux de YAGO (2014) qui traite de la phonologie et de la morphologie des langues gur : komono, birifor, dega.

1.2 Méthodologie

L'élaboration du corpus s'appuie sur des enquêtes de terrain. Le corpus a été recueilli à Vonkoro (Bouna) lors d'un séjour qui a duré deux semaines du 12 au 26 août 2017. Il est essentiellement composé d'enregistrements audio et comporte plus de 250 noms enregistrés au singulier et au pluriel à la fois. Cette opposition a rendu visible les suffixes de classes nominales et a permis de vérifier la véracité des dires de nos enquêtés. Dans notre approche, la distinction est faite entre le nom simple et le nom complexe. Toutefois, ce qui retient notre attention dans ce travail est l'analyse des noms complexes. Ceux-ci englobent les noms dérivés et les noms composés. Dans la langue siti, chaque radical nominal est susceptible de prendre un suffixe dérivatif pour former un nouveau nom et chaque nom peut entrer en composition avec un autre nom pour donner un nom composé.

2. Aperçu de la morphologie du nom simple

Selon NICOLE (1999), les noms simples dans les langues gur sont caractérisés par une structure complexe comportant au moins un radical suivi d'un suffixe de classe nominale. Soit l'exemple suivant en siti :

- (1) a. bòm « crapaud » → bòm-à « crapauds »
- b. kólá « marigot » → kólá-sé « marigot »

- c. háán-ǝ « femme » → háán-ǎ « femmes »
 d. zààl-é « poulet » → zààl-à « poulets »

Le constat est que le siti n'échappe pas à cette réalité. Les noms sont marqués par des suffixes au singulier et au pluriel. Les exemples (1a) et (1b) montrent que les noms simples peuvent ne pas être marqués morphologiquement par des suffixes nominaux au singulier. Pour parler des suffixes nominaux, Tamba (1988) cité par Adouna (2009) écrit que :

Le stock des nominaux de la langue se répartit en un nombre fini de catégories dites "classes", formellement marquées. Les indicateurs de classe sont des affixes (affixes de classe ou classificateurs). Les affixes de classes sont régulièrement associés par paires opposant le singulier au pluriel ; ces paires de classes en opposition, parfois retenues comme critères de définition d'une classe, sont souvent désignées sous le nom de genres (...).

GBANDI ADOUNA (2009, p. 123)

Ainsi, aborder la question des noms en siti revient à porter une attention particulière sur les indicateurs de classes nominales qui permettent de définir un système de classification des noms de la langue. Les suffixes de classes nominales dans cette langue se présentent sous plusieurs formes qui sont :

Singulier : -ε~ -ε̃, -i, -e, -o, -ɔ~ -ɔ̃, -ɔ̃, -ha, -hã, -hi, -nɔ, -hɔ, -gε, -hɔ̃.

Pluriel : -a~ -ã, -se, -to, -si, -sɪ, -nã, -tɔ, -e, -la.

L'étude phonologique du siti démontrant que la nasalité n'est pas intrinsèque aux voyelles donc pas phonologique dans cette langue ; l'on postule alors que les marques des suffixes nominaux sont exprimées par les correspondants oraux de ces voyelles nasales. Les marques suivantes sont retenues :

Singulier : -ε, -i, -e, -o, -ɔ, -ɔ̃, -ha, -hi, -nɔ, -hɔ, -gε, -hɔ̃.

Pluriel : -a, -se, -to, -si, -sɪ, -na, -tɔ, -e, -la.

Certains de ces suffixes susmentionnés sont regroupés sur la base de l'harmonie ATR, la distribution, ou la position. Les suffixes singuliers [-e, -o, -ε, -ɔ] font leur pluriel en [-a]. Les suffixes [-e] et [-o] sont retenus comme les classes nominales parce qu'ils se réalisent [-ε] et [-ɔ] en contexte -ATR. Les suffixes singuliers [-hɔ̃] et [-hɔ] sont regroupés et [-hɔ̃] est retenu comme classe nominale parce qu'il a une large distribution dans la langue. Il apparaît comme suffixe nominal et suffixe adjectival. Les suffixes pluriels [-se] et [-si] sont regroupés et [-si] est choisi comme classe nominale parce qu'il contient la voyelle la plus haute et se réalise [-sɪ] lorsqu'il est en contexte -ATR. Les suffixes nominaux du siti sont

au nombre de seize (16) dont neuf (9) singuliers et sept (7) pluriels. Ils sont résumés dans le tableau ci-dessous.

(2)

Suffixes singulier	-i	-e	-o	-hɔ	-nɔ	-ɔ	-ha	-gɛ	-hi
Suffixes pluriel	-a	-e	-si	-la	-na	-to	-to		

Les suffixes de classes nominales du siti sont visibles dans les exemples suivants :

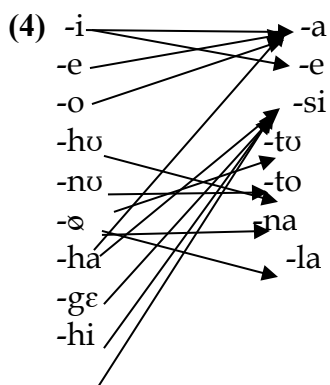
- **Suffixes singuliers**

- (2) **-i** : wòl-í « tortue »
- e** : nɛ́l-é « corne »
- o** : càl-ò « richesse »
- hɔ** : nù-hù « tête »
- nɔ** : hò-nò « champignon »
- ɔ** : zékpé-ɔ « boue »
- ha** : kál-há « chaise »
- gɛ** : bɔ̀-gé « cou »
- hi** : gòm-hí « couteau »

- **Suffixes pluriels**

- (3) **-a** : wòl-á « tortues »
- e** : dàlúl-é « racines »
- si** : gòm-sí « couteaux »
- la** : cálmí-lá « contes »
- na** : nɛ́tí-nà « chiens »
- to** : dà-tò « maisons »
- to** : hò-tò « champignons »

Les appariements se présentent comme suit :



3. Les noms composés

Cette étude des noms composés s'intéresse au syntagme complétif, au syntagme qualificatif et à d'autres types de composés.

3.1 Le syntagme complétif

A l'instar des exemples ci-dessous, le composé est formé de deux unités dont l'une complète l'autre. C'est cette idée que soutient HOUIS (1967 :137) en parlant des noms composés du maninka : « *Un nom composé se ramène en maninka, à une succession de deux noms tel que le premier complète le second...* ». C'est le cas en siti où la première unité lexicale complète la seconde. On parle donc de composés dont l'ordre est complétant /complété. Ces composés sont généralement formés de deux noms. Cette séquence est la plus productive dans la langue.

- **Type 1 : Nom-Nom**

Dans cette composition, les noms sont juxtaposés sans aucun changement. Soit les exemples suivants :

- (5) a. kplílikàlhà « Fesse »
 /kplíli + kàl-hà/
 /Anus.☉ + chaise-CL.SG/
- b. nírábí « Neveu »
 /nírá + bí/
 /Oncle.☉ + enfant.☉/
- c. gàráwàrí « ceinture »
 /gàrá + wàrí/
 /hanche.☉ + fil.☉/
- d. mib̀̀̀ « narine »
 /mì + b̀̀̀/
 /nez.☉ + trou.☉/

Dans l'exemple (6), les premiers noms de la composition c'est-à-dire les "complétants" ne sont pas marqués morphologiquement par un suffixe de classe nominale. Quant aux deuxièmes noms de la composition, ils peuvent porter un suffixe de classe comme dans l'exemple (6a). Ces noms utilisés ne changent pas de forme quand ils rentrent en composition. L'on retient alors que les noms qui rentrent dans cette composition de type 1 ne subissent aucune modification morphologique.

- **Type 2 : Nom-Nom**

Dans ce type, les noms perdent leurs suffixes de classe dans la composition. Soit les exemples suivants :

- (6) a. ǹ̀̀bí « doigt »

/nǔ-gè + bì/
/main.CL.SG + enfant.ᵛ/

b. tánàhá « buffle »
/tá-hó + nà-há/
/champ.CL.SG + bœuf.CL.SG /

c. dàhǎhǎ « écorce »
/dà-há + hǎ-hǎ/
/arbre.CL.SG + recouverture.CL.SG/

L'observation de l'exemple (7) montre que les premiers noms (complétants) de la composition sont marqués par des suffixes de classes nominales. Dans cet exemple, chaque nom "complétant" perd son suffixe de classe. Toutefois les noms "complétés" (2^e nom), lorsqu'ils sont marqués par un suffixe de classe comme en (7b) et (7c) ne subissent aucun changement. L'on postule alors que dans une composition de type Nom + Nom en siti, lorsque le nom qui joue le rôle de complétant est marqué par un suffixe de classe, ce suffixe disparaît.

3.2 Syntagme qualificatif

Cette composition se fait avec un nom et un adjectif. L'ordre des séquences est qualifié / qualifiant.

- **Type 1 : Nom-Adjectif**

Dans ce type, les deux unités en présence ne changent pas. Les exemples ci-dessous illustrent nos propos :

(7) **a.** dàhàwíhé « arbuste »
/dà-hà + wí-hé/
/arbre.CL.SG + petit.CL.SG/

b. bòròzénhǎ « bateau »
/bòrò + zén.hǎ/
/pirogue.ᵛ + gros.CL.SG/

c. nǎhǎnágè « malchance »
/nǎ-hǎ + nág-è/
/tête.CL.SG + vilain.CL.SG/

Dans ces exemples, le constat est que les deux éléments de l'association sont juxtaposés sans aucun changement. Ni le nom, ni l'adjectif ne perdent leurs suffixes de classe dans cette composition.

- **Type 2 : Nom-Adjectif**

Dans cette composition, l'une des deux unités perd son suffixe de classe. Les exemples ci-après illustrent nos propos :

(8) a. dízhnhò « ville »
/dí-hà + zén-hò/
/village.CL.SG + gros.CL.SG/

b. dízhntò « villes »
/dí-sé + zén-tò/
/village.CL.SG + gros.CL.PL/

(9) a. nò-súmè « chance »
/nò-hý + súm-è /
/tête.CL.PL + doux.CL.PL/

b. nò-súmà « chances »
/nò-tý + súm-à /
/tête.CL.PL + doux.CL.PL/

Dans ces exemples, les noms c'est-à-dire les qualifiés perdent leurs suffixes de classe dans la composition tandis que l'adjectif (le qualifiant) conserve le sien.

3.3 Autre type de composé

- **Nom-Numéral**

La composition de type Nom + Numéral est moins productive en siti. Cet exemple est le seul cas rencontré dans notre corpus.

(10) kòròzèkácògòlò « notable »
/kòrò + zèkácògòlò/
/roi + deuxième (second)/

L'observation de l'exemple (11) démontre que la structure de cette composition est complétant / complété comme dans le type Nom + Nom. En effet, roi détermine second parce que littéralement ce composé signifie « second du roi ».

4. Les noms dérivés

Dans le processus de dérivation, l'on peut obtenir un nom en ajoutant un suffixe à un radical (base verbale ou nominale). Dans cet exposé, nous présentons deux (2) types de dérivations.

4.1 Les noms d'agent

Ces noms se construisent généralement à partir d'un verbe mais il arrive que des noms soient aussi utilisés pour leurs constructions. Ils sont caractérisés par le fait que celui qui le porte opère quelque chose. Il est souvent chargé d'une fonction ou d'une mission.

- **Type 1 : verbe + -lu**

A partir d'un verbe, le siti forme un nom en lui suffixant le dérivatif **-lu**.

- (11) dī « manger » → diilú « mangeur, celui qui mange »
 sò « tisser » → sòlò « tisserand »
- (12) líí « mendier » → líílú « mendiant »
 jóó « être souflé » → jóóló « soulard »

Le morphème agentif **-lú/-ló** fait subir un changement tant catégoriel que sémantique au verbe de départ. Dans l'exemple (12), les voyelles des verbes s'allongent en passant de verbe à nom. Dans l'exemple (13), les bases verbales ne changent pas. Aussi, l'observation montre qu'il y'a harmonie ATR dans ce cas de figure.

- **Type 2 : verbe + -lo**

A partir d'un verbe, le siti forme un nom en y suffixant le dérivatif **-lo**.

- (13) mà « construire » → màlò « constructeur, maçon »
 huyè « nager » → huyèlò « nageur »
 zòʔà « cultiver » → zòʔalò « cultivateur »
 sà « danser » → sàlò « danseur »
 ɛ̀ « voler » → ɛ̀lò « voleur »

Le morphème agentif **-lo** permet de passer d'un verbe à un nom.

4.2 Les noms exprimant un état

Ces noms expriment l'état dans lequel se trouve une personne. Par exemple en français, nous avons le nom « boiteux » qui est dérivé du verbe « boiter ». Les noms de cette famille se forment par l'adjonction du suffixe **-ti** à un nom ou à un verbe.

- (14) zèká « dos » → zèkátí « bossu »
 léé « ventre » → léétí « en grossesse »
 nòsúmè « chance » → nòsúmètí « chanceux »

nòhólalè « calvitie » → nòhólalèti « chauve »

Le dérivatif -ti s'adjoint parfois à des verbes pour donner des noms. Nous illustrons nos propos :

(15) cègèlè « tituber » → cègèlèti « boiteux »

Conclusion

Le siti comme la plupart des langues gur possède des noms simples qui sont marqués par des suffixes de classes nominales. Commencer cette étude par la présentation de ces suffixes s'est avéré nécessaire dans la mesure où lorsque ces noms rentrent en composition, ces suffixes peuvent disparaître. Cette présentation de ces suffixes a aidé à comprendre la formation des noms complexes en siti. L'étude de la formation des noms composés a révélé l'existence de trois types de composés (Nom + Nom, Nom + Adjectif et Nom + Numéral), dont le plus productif dans la langue est le type Nom + Nom. L'examen de ces éléments démontre que la composition en siti fait appel essentiellement aux structures du type complétant/complété et qualifié/qualifiant. Lorsque dans une composition du type Nom + Nom, le 1^{er} nom c'est-à-dire le complétant n'est pas marqué morphologiquement par un suffixe de classe nominale, les noms de cette composition sont juxtaposés sans aucun changement. Cependant, lorsque dans cette même composition, le complétant est marqué par un suffixe de classe nominale, celui-ci disparaît dans la composition. Dans la composition du type Adjectif + Nom, l'on a observé deux types de formations des noms. Dans le premier type, les noms et les adjectifs sont juxtaposés sans aucun changement. Aucun d'entre eux ne perd son suffixe de classe nominale. Dans le deuxième type, les noms de la composition perdent leurs suffixes de classes nominales tandis que les adjectifs conservent les leurs. L'analyse de la dérivation en siti démontre qu'elle se fait par suffixation des morphèmes [-lu], [-lo] et [-ti]. Les dérivatifs [-lu] et [-lo] permettent de construire des noms d'agents à partir de verbes d'actions. Quant au dérivatif [-ti], il s'adjoint à une base nominale ou verbale pour former des noms exprimant un état.

Références bibliographiques

- DUBOIS Jean et al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 614p
HOUIS Maurice. (1967). *Aperçu sur les structures des langues négro-africaines*, Lyon, Polycopie du Cours professé en 1966
KANTCHOA Laré, (2014). "La classification nominale du guidère, langue Volta-mono du Togo et Ghana", *Revue du CAMES lettres, langues et linguistique*, pp 121-133

- KOSSONOU Kouabénan Théodore (2014). "Le nominal en dègha, langue gur de Côte d'Ivoire", *Revue IMO-IRIKISI*, vol 6, no 1, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, Bénin, pp 51-60
- KRA Kouakou Appoh Enoc, (2005). "Classes et genres en koulango" in *studies in languages of Volta-Bassin* 3, pp 104-119
- KRA Kouakou Appoh Enoc, (2009). "La sémantique des classes et genres nominaux dans les langues gur, l'exemple du koulango", *Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques (LTML)*, www.ltml.ci, 12 p
- MANESSY Gabriel, (1960). "La morphologie du nom en bwamu (bobo-oulé), dialecte de Bondokuy", *Publications de la Section de Langues et Littératures*, no 4, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Dakar, 315 p
- MANESSY Gabriel, (1962). "Classification nominale dans les langues négro-africaines du Soudan et de la Guinée", *Bulletin de la Société linguistique de Paris*, tome 57ème, fascicule 1, pp 126-160.
- MANESSY Gabriel, (1969). "Les langues gurunsi, essai d'application de la méthode comparative à un groupe de langues voltaïques", SELAF, Paris, Klincksieck.
- MENSAH et TCHAGBALE Zakaria (1983), *Atlas des langues gur de Côte d'Ivoire*, Acct-ILA, université de Cocody, Abidjan, 316p
- NICOLE Jacques, (1999). "Les classes nominales dans les langues voltaïques – esquisse d'un cadre de description", *Collection recherches techniques*, SIL Togo, 43p
- SIB Sié, (2012). "Les spécificateurs du nom en tèn", langue gur de Côte d'Ivoire, *Studii de gramatica contrastivă*, no 18, pp 82-89
- YAGO Zakaria, (2014). *Etudes phonologiques et morphologiques de langues Gur : cas du komono, du birifor et degha*, Thèse d'Etat, Université Félix Houphouët Boigny, 374p
- YEO Kanabein Oumar, (2014). "La composition nominale en senoufo : entre morphologie, syntaxe et sémantique : l'exemple du nyarafolo", in *Revue LTML*, no 11, 9p